

d'être complète; elle suffit toutefois à démontrer que l'auteur a fait faire un nouveau pas à la question de régénération des nerfs, question si importante, non seulement au point de vue purement scientifique, mais encore au point de vue de la pratique médicale.

Nous proposons à la Classe :

1° D'insérer le travail de M. Vanlair dans le *Bulletin* de nos séances ;

2° De voter des remerciements à l'auteur. »

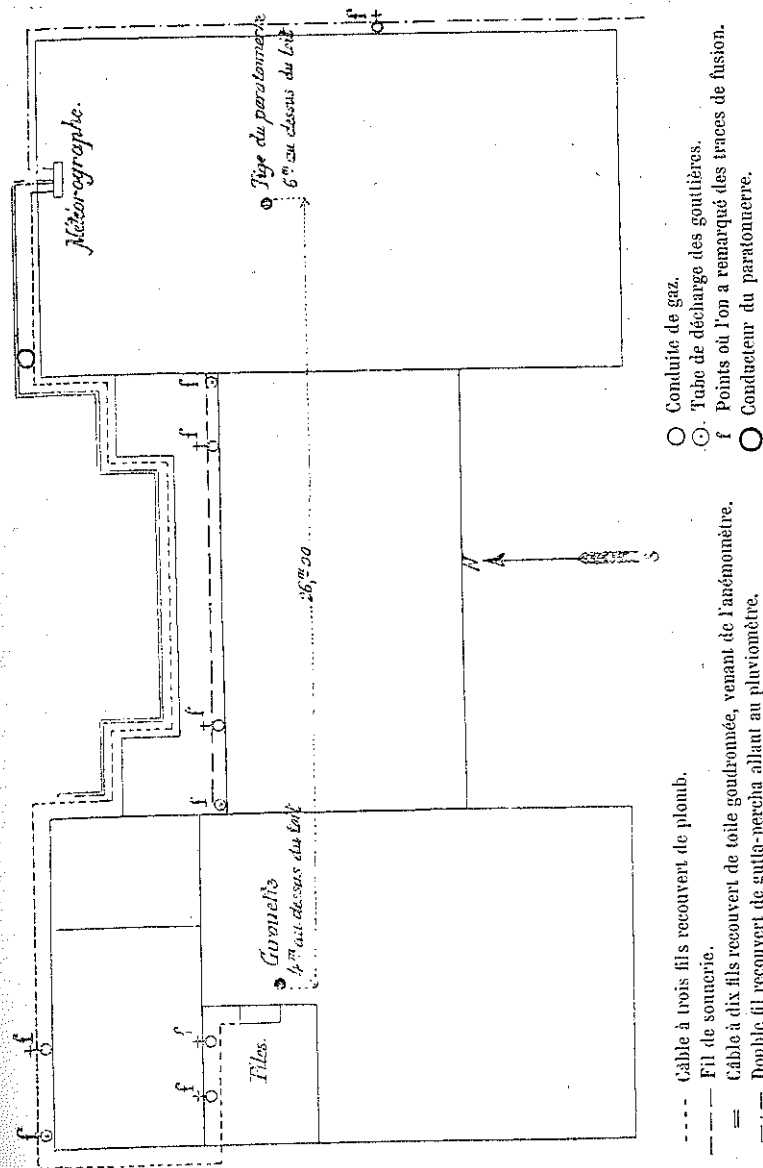
M. J.-B. Masius a déclaré qu'il souscrivait aux conclusions du rapport de M. Van Bambeke et qu'il n'avait rien à y ajouter; ces conclusions ont été mises aux voix et adoptées.

COMMUNICATIONS ET LECTURES.

Note sur le coup de foudre qui a frappé l'Observatoire de Bruxelles le 23 juin 1888; par F. Folie, directeur de l'Observatoire et membre de l'Académie.

Pendant le violent orage qui a sévi sur la Belgique entière le 23 juin, et qui a occasionné partout de nombreux dégâts, la foudre a frappé l'aile ouest des bâtiments de l'Observatoire (côté du boulevard), à 6 h. 10 m. du soir.

On sait que cette aile ouest est surmontée d'une petite coupole (abritant l'équatorial de Troughton et Simms) et de l'anémomètre Robinson à coupes, relié par un câble au météorographe universel de M. Van Rysselberghe, installé dans une pièce du rez-de-chaussée de l'aile est.



Cette seconde aile est également surmontée d'une coupole de dimensions beaucoup plus notables que celles de la coupole ouest, et du paratonnerre (système à tige unique).

La distance entre ce paratonnerre et l'anémomètre sur lequel la foudre s'est portée d'abord, est de 25 mètres. La hauteur de la tige du paratonnerre est de 6 mètres à partir du faite du toit et de 22 mètres à partir de la surface du sol. Le moulinet dépasse le toit de 4 mètres.

On ne remarque aucune trace du passage du fluide à l'extérieur du moulinet-girouette, mais à l'intérieur de la boîte en fonte on voit distinctement deux traces de fusion aux points d'attache du câble avec les ressorts frotteurs servant à donner la direction du vent au météorographe Van Rysselberghe. A l'intérieur de ce dernier instrument, au point où les huit fils du câble se réunissent, toutes les pièces métalliques sont fondues. D'autres pièces, devant glisser l'une sur l'autre, sont soudées; les six bobines d'électro-aimant, sont brûlées. L'appareil est hors de service.

Le fluide a suivi ensuite le câble en plomb — qui envoie le courant des piles — le fondant en partie, et il est entré en terre par les conduites de gaz et les tuyaux de gouttière. On voit, en effet, des traces de fusion aux points où ces conduites rencontrent le câble.

L'enseignement à tirer de l'accident que nous venons de relater brièvement, c'est que le paratonnerre à tige unique est absolument insuffisant pour protéger des atteintes de la foudre les objets plus ou moins élevés qui se trouvent dans son voisinage.